

Photo Laurent.

*Les scieries allient souvent les avantages de l'outil industriel (ici en Malaisie) et une main-d'œuvre rompue aux techniques traditionnelles.*

Sawmills often combine the advantages of the industrial tool (here in Malaysia) and a workforce that is familiar with traditional techniques.

# L'ANSEA FORESTIER : CONCURRENT OU PARTENAIRE ?

par D. LAURENT

*Assistant à la Division Exploitation et Economie Forestière  
Centre Technique Forestier Tropical*

RÉSUMÉ

L'ANSEA FORESTIER : CONCURRENT OU PARTENAIRE ?

*L'auteur a effectué plusieurs déplacements et visites de chantiers forestiers et d'entreprises du secteur bois en Asie du Sud-Est au cours desquels il a pu se forger une idée sur les développements en cours dans cette région tropicale.*

*L'article qui suit ne prétend pas rassembler l'ensemble des connaissances du C.T.F.T. sur le sujet, mais sensibiliser, si besoin est, les lecteurs de notre revue à la dynamique du secteur bois dans les pays de l'ANSEA : ressources, production, transformation, échanges internationaux.*

*La population de l'ANSEA, sensiblement équivalente à celle de la COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE, est regroupée sur un arc insulaire tropical entourant l'une des plus grandes îles du monde : Bornéo, et dont le Produit Intérieur Brut, en forte expansion, atteint déjà le 1/5 de celui du Japon.*

*Avec 13 % des forêts denses tropicales du monde, concentrées essentiellement sur 3 pays (Malaysia, Indonésie, Philippines), la forêt de l'ANSEA, par sa richesse, recèle environ le 1/5 des réserves tropicales de la planète.*

*L'exploitation des forêts et la transformation des bois y obéit à une logique politique affirmée de remontée des filières : par une production de masse sur des produits peu élaborés les pays prennent des positions déterminantes sur le marché international et les bénéfices obtenus sont investis dans des équipements qui permettent de bénéficier d'avantages substantiels sur les producteurs concurrents, et donc de conquérir des marchés sur des produits à valeur ajoutée de plus en plus élevée.*

*L'accroissement des exportations est moins un but qu'un moyen d'enrichissement du pays : vente dans des pays à fort pouvoir d'achat de produits dont les coûts de revient sont aussi réduits que possible.*

*Ainsi la production de grumes de l'ANSEA (43 % de la production tropicale mondiale) qui était à 60 % destinée à l'exportation en grumes en 1975 est aujourd'hui absorbée à 70 % par la transformation intérieure.*

*Néanmoins 75 % des grumes tropicales commercialisées dans le monde proviennent encore de l'ANSEA.*

*Les produits ANSEA de première transformation (sciages, pour la Malaysia et l'Indonésie, contreplaqués pour l'Indonésie) inondent actuellement le marché international (77 % du marché des sciages tropicaux, 52 % des contreplaqués mondiaux) mais les pays de l'ANSEA ne cachent pas leur volonté d'utiliser ces revenus pour renforcer les ateliers et les industries de seconde transformation (meuble, construction,...) dans le double but d'alimenter leurs marchés nationaux en forte expansion mais également de conquérir, autant que faire se peut, des positions sur les marchés extérieurs rémunérateurs.*

*Cette évolution ne se fait pas sans difficultés, ni au rythme que pourraient souhaiter les décideurs nationaux, mais la volonté existe et les atouts sont nombreux.*

*Seront-ils décisifs ?*

*L'Europe doit être avertie de ces mutations et pourrait peut-être renforcer son intervention dans ce domaine. Elle en a les ressources humaines, techniques et économiques. L'Asie du Sud-Est en est consciente et est encore relativement accueillante. Mais l'Europe le voudra-t-elle ?*

---

## INTRODUCTION : REPÈRES GÉOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES

L'Association des Nations du Sud-Est Asiatique (en abrégé ANSEA en Français, ASEAN en Anglais) regroupe six jeunes pays d'Asie maritime particulièrement dynamiques :

Brunei (indépendant depuis 1984 seulement), Indonésie, Malaysia, Philippines, Singapour, Thaïlande.

Géographiquement, l'Association s'étend sur 3,08 millions de km<sup>2</sup> et sur près d'un huitième du tour de la terre entre les latitudes 21°25 Nord et 11° Sud et les longitudes 94° à 141° Est. Elle regroupe :

— une partie de la péninsule indochinoise (la Thaïlande) ;

— son prolongement à l'Ouest, la péninsule malaise,

sur la pointe extrême de laquelle est installée Singapour ;

— l'arc équatorial de l'archipel indonésien, de Sumatra à la Papouasie occidentale (Irian Jaya) qui, avec l'archipel philippin entourent la très importante et énigmatique île de Bornéo (2 fois le Japon, le 1/3 de la CEE).

Bien que très contrasté d'un pays à l'autre, le paysage économique global de l'ANSEA peut supporter la comparaison avec la Communauté Economique Européenne actuelle (cf. tableau 1). On y perçoit très nettement une évolution globalement très favorable à l'ANSEA : même si le déséquilibre économique est encore grand, il s'est réduit de moitié sur les deux dernières décennies. Qu'en sera-t-il de l'avenir ?

## LES PAYS DE L'ASIE DU SUD-EST



-  Etat membre de l'ANSEA
-  Ville de plus de 1 million d'habitants
-  Ville de plus de 250 000 habitants

TABLEAU 1  
ANSEA, CEE ET JAPON —  
COMPARAISON DE L'ÉVOLUTION DES TENDANCES DE LA POPULATION ET DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT

	Superficie (1.000 km <sup>2</sup> )	Population (millions d'habitants)				Produit intérieur brut		
		1965	1986	2000	Augmen- tation annuelle de 1983 à 2000 %	1965 (millions de US \$)	1986 (millions de US \$) (*)	Accroisse- ment annuel moyen de 1973 à 1983 %
ANSEA	3.079	180	290,6	374,5	+ 1,84	21.888	250.138	+ 7,1
CEE	2.259	290	321,5	332,4	+ 0,20	459.205	2.638.158	+ 2,0
JAPON	373	99	120,8	128	+ 0,43	90.970	1.257.816	+ 4,3

COMPARAISON ENTRE LA CEE ET L'ANSEA :

	Superficie (1.000 km <sup>2</sup> )	Population				Produit intérieur brut		
		1965	1986	2000	Comparai- son de la progression annuelle prévue de la popula- tion de 1983 à 2000	1965	1986	Comparai- son de l'accroisse- ment annuel moyen du PIB de 1973 à 1983
Comparai- son CEE/ ANSEA	- 27 %	+ 62 %	+ 11 %	- 13 %	1/9,2	+ 2.100 %	+ 1.050 %	1/3,55

Notes : ANSEA : ensemble des pays asiatiques actuellement regroupés dans l'Association des Nations du Sud-Est Asiatique, soit : Brunei, Indonésie, Malaysia, Philippines, Singapour, Thaïlande.

CEE : ensemble des pays européens actuellement regroupés dans la Communauté Economique Européenne, à savoir : Allemagne Fédérale, Belgique, Danemark, Espagne, France. Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni.

Sources : D'après données Banque Mondiale (Rapport sur le Développement dans le Monde, 1985).

(\*) Estimations CTFT d'après chiffres de la Banque mondiale.

En l'an 2000, plus de 30 % de la population de l'ANSEA (environ 115 millions) auront moins de 20 ans et 40 % vivront en ville : plusieurs éminents économistes ont démontré l'intérêt que cela représente quant aux disponibilités de main-d'œuvre et quant aux perspectives considérables de développement de la consommation (en particulier, bien évidemment de produits forestiers, mais pas exclusivement), mais aussi ce que cela implique quant aux besoins en industrialisation et en création d'emplois.

Les pays de l'ANSEA réunissent quatre atouts maîtres pour choisir la voie d'une expansion rapide :

— les produits de base en grande quantité, comme nous le verrons pour le bois, mais c'est également vrai pour le pétrole, le gaz, le caoutchouc, l'étain, le sucre, le riz, le maïs, les métaux ferreux ;

— les ressources humaines nombreuses, habiles, motivées et encore faiblement rémunérées ;

— un marché intérieur important et en forte expansion : « en 2010 le marché régional sera de 500 millions d'habitants dont le revenu aura quintuplé » (1) ;

— une approche régionale (au sens large, intégrant le Japon et les nouveaux pays industrialisés que sont Taïwan, la Corée du Sud, Hong-Kong) des politiques industrielles et du développement, et une remarquable aptitude à saisir les opportunités en utilisant intelligemment le processus de production capitaliste et surtout les lois du marché, n'hésitant pas à abandonner les productions pour lesquelles ils n'ont pas d'avantages décisifs de compétitivité.

(1) « A l'Est du Monde ». Gilles Etrillard et François Sureau. Fayard 1983.

Dans l'analyse de cette politique régionale, il faut se garder de surestimer l'intérêt que peut présenter l'Europe et le marché européen, aux yeux des asiatiques.

Soulignons enfin, que, culturellement, la rive orientale de l'Océan Indien (Malaysia, Indonésie, Brunei) constitue le centre de gravité démographique du monde

islamique, alors que Bouddhisme et Catholicisme prédominent respectivement en Thaïlande (et Singapour) et aux Philippines.

Ces dominantes, profondément enracinées dans les populations, exercent indéniablement de complexes et puissantes influences sur le devenir de ces pays.

## LA RESSOURCE FORESTIÈRE

Sur un couvert forestier total situé entre 4 et 4,5 milliards d'ha, soit le tiers des terres émergées de la planète, les forêts des pays tropicaux représentent environ 1,9 milliard d'ha, soit environ 37 % de la superficie de ces pays.

Cette forêt tropicale regroupe des réalités variées :

- 1.150 millions d'ha de forêts tropicales humides ;
- 715 millions d'ha de forêts clairsemées dans les zones « sèches » ;
- et environ 435 millions d'ha de « jachères forestières ».

Selon les évaluations FAO-PNUE de 1982, à la fin de 1985, 848 millions d'ha de forêts denses tropicales humides seraient susceptibles d'une production de bois

d'œuvre (dont 20 millions d'ha de formations à dominante de conifères) :

- L'Asie en détiendrait 186 millions d'ha (22 %) dont 5,5 millions d'ha de forêts à dominante conifères ;
- 156 millions d'ha (18 %) seraient en Afrique ;
- L'Amérique latine et centrale en détiendrait la plus grande partie avec 506 millions d'ha (60 %).

En outre, les formations ligneuses artificielles (17 millions d'ha en zone tropicale) qui ne représentent encore qu'un et demi pour cent de la surface des formations naturelles denses sont à 43 % en Asie (7,3 millions d'ha, dont 4,67 millions d'ha de plantations industrielles).

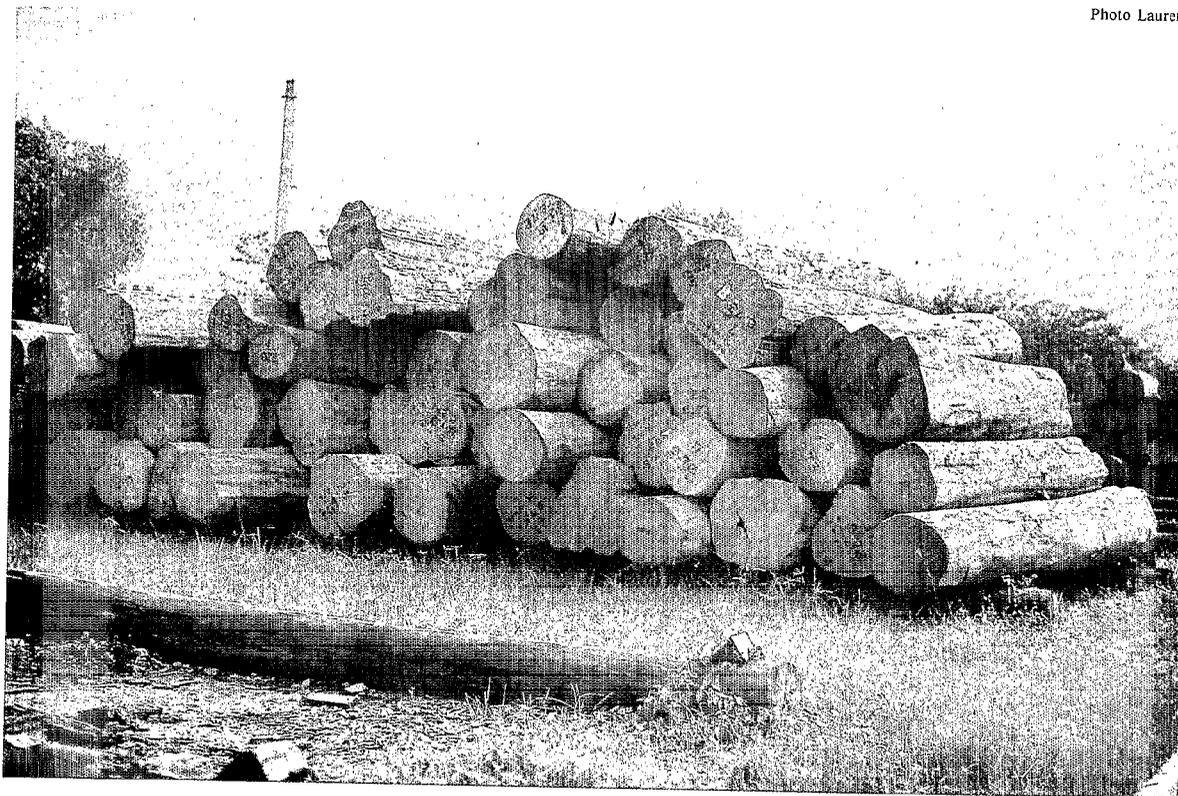
Enfin, l'essentiel des bambousaies exploitées se situe en Asie (3,4 millions d'ha).

*De nombreux atouts (ici des rondins de Teck en attente de tranchage)... bien valorisés.*

Southeast Asian countries.

Numerous assets (here Teak logs waiting to be sliced) that are well developed.

Photo Laurent.



## CHIFFRES CLEFS SUR LES RESSOURCES FORESTIÈRES DE L'ANSEA

L'ANSEA dispose, quant à elle, de 147 millions d'ha de forêts denses (12,7 % des superficies des formations tropicales denses de la planète) dont environ 92 millions (10,8 % du monde tropical) sont actuellement considérés comme susceptibles d'une production commercialisable.

L'essentiel de son potentiel forestier est concentré dans 3 pays : l'Indonésie, surtout, la Malaysia et les Philippines.

Le tableau 2 fournit la répartition des formations forestières de l'ANSEA à la fin de 1985.

L'ANSEA possède en outre près de 3,5 millions d'ha de forêts artificielles soit 20,5 % des forêts artificielles tropicales du monde.

Enfin, certains pays de l'ANSEA ont également d'importantes superficies de plantations agro-industrielles, de plantes ligneuses (hévéa, ...) dont le renouvellement (en cours) permet la « récupération » de très importants volumes de bois (plusieurs millions de m<sup>3</sup>/an d'hévéa en Malaisie Péninsulaire et en Thaïlande).

En termes de volumes, le potentiel de l'ANSEA est également concentré sur trois pays. L'Indonésie en détient l'essentiel (54 % à elle seule).

TABLEAU 2  
SURFACE DES FORMATIONS FORESTIÈRES TROPICALES À LA FIN DE 1985  
(1.000 ha)

	Monde	Asie	ANSEA	3 pays ANSEA (*)
<b>Formations feuillues denses</b>				
— Productives	827.941	180.606	91.310	88.168
— Improductives	296.795	102.432	55.069	50.998
Total	1.124.736	283.038	146.379	139.166
<b>Formations résineuses denses</b>				
— Productives	20.107	5.488	505	345
— Improductives	12.402	2.770	195	160
Total	32.509	8.258	700	505
<b>TOTAL FORMATIONS DENSES</b> (feuillues + résineux)	1.157.245 (100 %)	291.296 (25,2 %)	147.079 (12,7 %)	139.671 (12,1 %)
<b>Formations de bambous</b>				
— Productives	4.151	3.449	515	—
— Improductives	2.014	1.634	350	—
Total	6.165	5.083	865	—
<b>Formations mixtes forestières et graminéennes</b>				
— Jachères forestières	715.357	29.998	8.705	2.900
— Formations arbustives	434.987	77.829	28.712	27.450
Total	622.139	35.838	24.400	23.900
<b>TOTAL FORMATIONS NATURELLES</b>	2.935.893	440.044	209.761	193.921
<b>Plantations INDUSTRIELLES</b>	9.968	4.670	2.070	1.952,5
<b>TOUTES PLANTATIONS</b>	17.007	7.303	3.490	3.251,5

(\*) Indonésie, Malaysia, Philippines.

Sources : FAO/PNUE — Evaluation des ressources forestières tropicales, Rome, 1982.

TABLEAU 3  
LE POTENTIEL DE BOIS D'ŒUVRE AU DÉBUT DE LA DÉCENNIE 80 (millions de m<sup>3</sup>)

	Monde	%	Asie	%	ANSEA	%	3 pays ANSEA	%
— Forêts denses productives intactes								
• Feuillues	8.454	100	3.044	36,0	1.970	23,3	1.850	21,9
• Conifères	182	100	101	55,5	5	2,7	—	—
• Toutes	8.636	100	3.145	36,4	1.975	22,9	1.850	21,4
— Formations ouvertes productives	1.250	100	105	8,4	40	3,2	—	—

Source : D'après données FAO-PNUE.

Au début de la décennie 80, le potentiel effectivement commercialisable dans les conditions présentes de la production de bois d'œuvre, pouvait être évalué aux niveaux indiqués dans le tableau n° 3, p. 12 :

En tenant compte de l'activité forestière récente, le potentiel exploitable dans les forêts denses productives devrait être ramené, pour l'ANSEA, aux environs de 1.540 millions de m<sup>3</sup> dont 54 % sous forme de feuillus dans 3 pays et 0,3 % sous forme de conifères en Thaïlande.

Ainsi, avec 10 % des superficies, le potentiel de l'ANSEA représente en volume encore *plus de 1/5 des réserves tropicales de la planète.*

Sur des bases moins restrictives, le potentiel de bois ( $\phi > 10$  cm) dans les formations denses productives de l'ANSEA est évalué au milieu de la décennie 80 à environ 17,1 milliards de m<sup>3</sup> feuillus (98 % dans 3 pays) et 38 millions de m<sup>3</sup> de conifères (dont 79 % dans 3 pays).

Les forêts asiatiques figurent parmi les plus riches du monde tropical. Le fort potentiel à l'hectare (environ 3 à 5 fois plus élevé qu'en Afrique, par exemple) résulte bien évidemment, pour une part, de l'homogénéité des propriétés technologiques des espèces présentes, mais également de la taille individuelle des arbres et de la densité de la futaie qu'ils composent.

## LA PRODUCTION FORESTIÈRE DE L'ANSEA SON IMPORTANCE ET SES TENDANCES

L'exploitation forestière de bois d'œuvre dans l'ANSEA a connu une phase de croissance très rapide entre 1965 et 1980 : elle est passée, assez régulièrement, de 23 millions de m<sup>3</sup> au début des années 60 (35 % environ de la production mondiale de bois tropicaux) à environ 66 millions de m<sup>3</sup> en 1978 (environ 45 % de la production du monde tropical).

Depuis, les politiques volontaristes de limitation des exportations de matière première non transformée ont eu un effet de stabilisation de la production de grumes avec modification des flux de produits de l'export vers une industrie de transformation locale en expansion extrêmement rapide.

De sorte qu'au total pour l'ANSEA, la distribution export-local de la production de grumes, qui était d'environ 60 %-40 % en 1975 s'est totalement inversée au profit de la transformation intérieure, qui en a absorbé 70 % alors que 30 % seulement étaient exportés en 1984 (Cf. tableau 4).

A titre de comparaison, dans le même temps, l'ensemble de l'Afrique tropicale voyait sa contribution à la production tropicale de grumes stagner aux environs de 12-15 % (15,5 % en 1966 à 11,5 % en 1984), ce qui n'est guère plus que le tiers de la production américaine tropicale.

3 pays de l'ANSEA (Malaysia, Indonésie, Philippines) représentent encore à eux seuls 35,5 % de la production mondiale tropicale et 6,4 % de la production mondiale.

Au total, l'ANSEA réalise 42,7 % de la production mondiale tropicale soit 3,7 fois l'Afrique tropicale réunie.

La production asiatique est très concentrée sur quelques essences commerciales : en 1981, sur les quatre principaux pays producteurs de l'ANSEA (hors Singapour et Brunei), nous avons pu dresser la répartition suivante (en volume) :

— Meranti 52 %, Keruing 9 %, Kapur 6 %, total de ces essences : 67 % ;

— Cinq autres essences (Kempas, Ramin, Balau, Mayapis, Almon) totalisaient ensemble 7 % et douze autres essences (Pulai, Mersawa, Agathis, Jongkong, Mengkulang, Nyatoh, ...) totalisaient ensemble 4 %.

En valeur, la concentration est encore plus élevée.

Le Teck, produit de plantation, représentait moins de 2 % de la production de l'ANSEA et sa production était surtout concentrée en Indonésie et en Thaïlande.

L'Hévée devrait très prochainement constituer une ressource importante du fait de la nécessité de renouveler les plantations industrielles dans certains pays (Thaïlande, Malaysia).

Les chiffres globaux masquent néanmoins des disparités importantes :

Au début de la décennie 1980 :

— Singapour ne produisait pas de bois ;

— La Thaïlande en produisait environ 1.800.000 à 2.000.000 m<sup>3</sup> grumes/an ;

— Les Philippines environ 6.500.000 m<sup>3</sup> grumes/an, mais en baisse sensible depuis ;

— L'Indonésie produisait plus de 22.000.000 m<sup>3</sup> grumes/an (presque 20 % de plus que l'ensemble de l'Afrique tropicale réunie) ;

— La Malaysia produisait environ 31.000.000 m<sup>3</sup> grumes/an, essentiellement à partir de Sabah et de la Malaysia Péninsulaire.

L'exploitation du bois d'œuvre dans l'ANSEA est assurée pour la plus grande part par des entreprises privées le plus souvent liées au sein de groupes opérant à un niveau élevé d'activité (fréquemment plusieurs centaines de milliers de m<sup>3</sup>/an).

En Thaïlande et sur Java cependant, l'exploitation par des techniques plus traditionnelles (éléphants, buffles), voire par des entreprises d'Etat, est toujours pratiquée, notamment dans les plantations de Teck, comme c'est le cas dans d'autres pays voisins (Birmanie).

TABLEAU 4  
 PRODUCTION DE GRUMES ET 1<sup>re</sup> TRANSFORMATION AU NIVEAU RÉGIONAL ANSEA.  
 ÉCHANGES INTERNATIONAUX — ÉVOLUTION SUR 10 ANS

Année	Grumes						Sciages					
	Production	Exportations	%	Importations	Consommation apparente	%	Production	Exportations	%	Importations	Consommation apparente	%
74	55.639	33.839	60,8	1.218	23.018	41,4	9.710	3.677	37,9	1.071	7.104	73,2
75	46.825	28.276	60,4	1.147	19.696	42,1	10.017	3.325	33,2	983	7.675	76,6
76	62.466	35.993	57,6	1.471	27.944	44,7	12.057	5.483	45,5	1.445	8.019	66,5
78	65.716	38.425	58,5	1.723	29.014	44,2	13.333	5.410	40,6	1.823	9.746	73,1
80	65.658	31.530	48,0	1.263	35.391	53,9	14.415	6.470	44,9	1.763	9.708	67,3
82	59.589	24.165	40,6	656	36.080	60,5	16.031	5.856	36,5	1.711	11.886	74,1
84	64.057	19.672	30,7	537	44.922	70,1	16.224	7.024	43,3	1.472	10.672	65,8

Année	Contreplaqués						Feuilles de placages					
	Production	Exportations	%	Importations	Consommation apparente	%	Production	Exportations	%	Importations	Consommation apparente	%
74	1.019	703	65,2	118	434	42,6	589	529	89,8	72	132	22,4
75	1.319	780	59,1	151	690	52,3	519	297	57,2	104	326	62,8
76	1.598	1.150	72,0	214	662	41,4	538	256	47,6	78	360	66,9
78	1.936	1.417	73,2	257	776	40,1	630	254	40,3	98	474	75,2
80	2.736	1.704	62,3	279	1.311	47,9	721	217	30,1	70	574	79,6
82	4.350	2.496	57,4	326	2.180	50,1	752	241	32,0	106	617	82,0
84	5.668	4.308	76,0	303	1.663	29,3	819	652	79,6	60	227	27,7

Source : D'après chiffres FAO. Annuaire des produits forestiers 1984.

NB : Quantités, en 1.000 m<sup>3</sup> de produit.

## LA TRANSFORMATION DU BOIS DANS LES PAYS DE L'ANSEA

Par le niveau technologique déjà atteint et par les quantités traitées, la transformation du bois dans les pays de l'ANSEA domine dès à présent de loin l'ensemble du monde tropical.

Ses caractéristiques générales peuvent se résumer en quelques points :

- Elle bénéficie des atouts déjà cités (ressource, main-d'œuvre, marché, cohérence de la politique) ;

- Elle a diverses ambitions selon les secteurs et les pays (ou les régions dans un même pays) et cela se traduit par des différences sensibles de niveau technologique ; ainsi elle est :

- soit orientée essentiellement vers les marchés extérieurs (Singapour, pour tous produits ; Indonésie et Malaisie Péninsulaire en ce qui concerne les contreplaqués) ;

- soit particulièrement destinée à la satisfaction du marché domestique (Thaïlande, Indonésie, en ce qui concerne les sciages) et, d'une manière générale à toutes les industries de seconde transformation (meubles, charpentes, parquets, menuiseries, ...).

- ses principaux handicaps actuels peuvent se résumer de la manière suivante en ce qui concerne l'**industrie de première transformation** :

- Manque d'organisation rationnelle des unités de production se traduisant par :

- des rendements relativement faibles tant du point de vue personnel et matériel employés que du point de vue matière première utile ;

- des coûts de production plutôt élevés eu égard aux coûts des facteurs unitaires (main-d'œuvre, matière première, ...) ;

- un manque relatif de fiabilité dans la régularité de la qualité et des quantités produites.

- Manque de marché domestique pour les sous-produits (bois de faibles dimensions ou de qualité inférieure) ;

- Difficulté de commercialisation régulière de la production se traduisant par une sous-utilisation de l'outil de production.

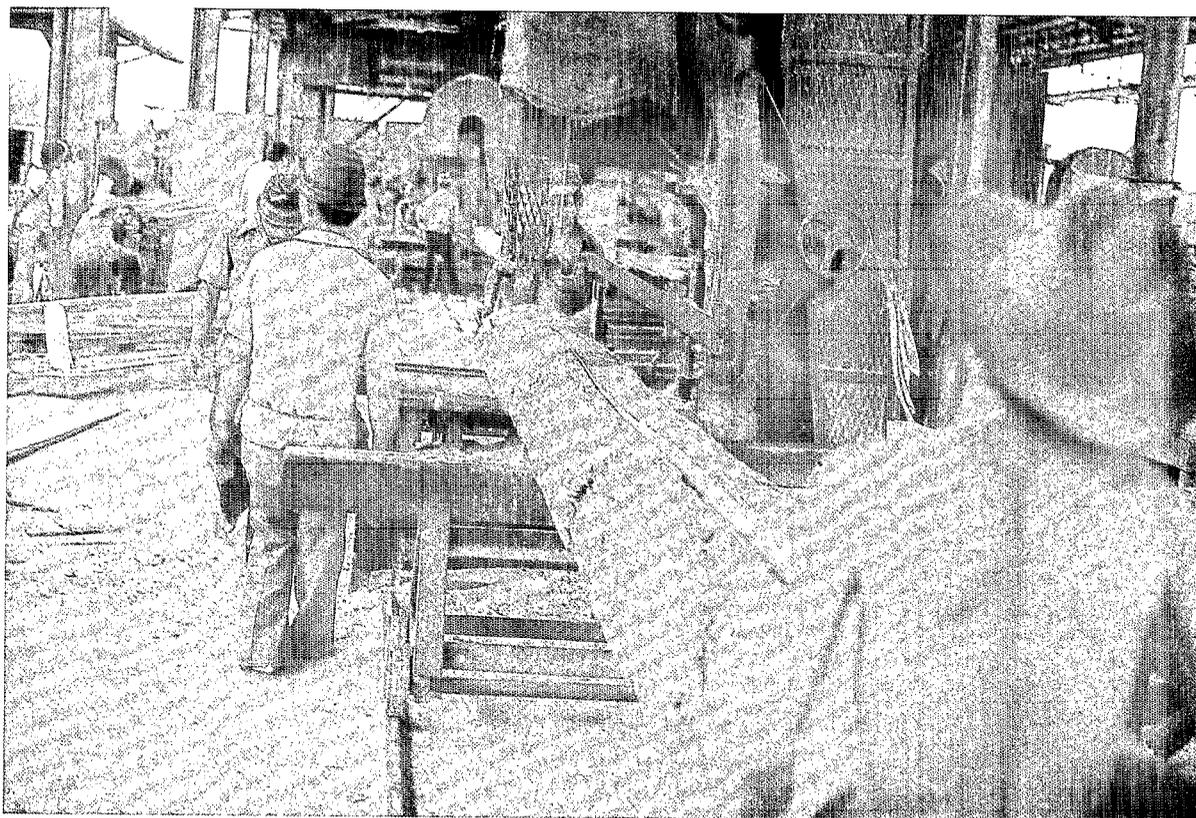


Photo Laurent.

*La main-d'œuvre est aussi rompue aux techniques traditionnelles (ci-dessus, alimentation manuelle de scies de reprise).*

The workforce is also familiar with traditional techniques (above, manual supply of resawing saws).

— Quant à l'industrie de seconde transformation, elle est encore peu développée et apparaît comme se situant à un stade de « manufacture plus ou moins mécanisée » (excepté, dans une certaine mesure, Singapour).

En outre, elle se heurte à plusieurs difficultés dont les principales sont :

- la relative étroitesse du marché domestique et l'accès limité aux marchés internationaux (manque d'organisation commerciale, qualité, ...);
- l'inorganisation des circuits de commercialisation ;

- le type de propriété des entreprises (appartenant à des familles concentrant tous les pouvoirs) et dont le résultat est une production atomisée sur une multitude de petits ateliers ou de petites unités de fabrication ;

- le manque de cadres de production et de commercialisation, d'une part, en raison — dans une certaine mesure — des politiques des directions d'entreprises et, d'autre part et **surtout**, en raison du manque de structures de formation de cadres de l'industrie du bois.

Mais plus que le stade atteint actuellement, l'important est la dynamique dans laquelle il se situe.

Examinons l'un et l'autre.

## La première transformation

Quantitativement, la première transformation est en expansion rapide : la consommation de grumes a doublé en 10 ans (1974-1984) et se situe à des niveaux très élevés.

Ainsi en 1984, elle a absorbé 44,92 millions de m<sup>3</sup> qui ont permis la production de :

- 16,2 millions de m<sup>3</sup> de bois sciés ;
- 5,7 millions de m<sup>3</sup> de contreplaqués.

### Sciages

Si la contribution de l'Association (ANSEA) à la production tropicale de sciages est assez stable depuis le milieu de la décennie 60 — 28 % du monde tropical — on doit cependant remarquer que ce résultat est obtenu dans un contexte où les zones tropicales ont doublé leur contribution à la production mondiale de sciages, pas-

sant de 6,5 à 13,0 %, après avoir connu un sommet en 1982 à 13,4 %.

Dans les pays de l'ANSEA, ce secteur, encore dominé par une multitude d'entreprises moyennes de structure familiale, poursuit un processus de développement lent s'appuyant sur un immense marché intérieur qui consomme encore plus des deux tiers de la production (73 % en 1974 ; 66 % en 1984).

A brève échéance, il ne serait pas surprenant d'assister à une industrialisation de la production des sciages dont la part exportée, ou transformée localement en produits plus élaborés, s'accroîtrait sensiblement.

L'industrialisation n'aurait alors été différée qu'en raison des changements qu'elle nécessitait : modernisation technique, formation professionnelle, modification des mentalités et évolution de la structure de la propriété.

Dans le cas du contreplaqué, entièrement nouveau, l'Indonésie a pu éviter ce handicap.

La répartition géographique de l'industrie du sciage est inégale selon les pays et le nombre de scieries d'une capacité supérieure à 500 m<sup>3</sup>/an, était, dans la première moitié de la décennie :

- 1.736 en Indonésie,
- 904 en Malaysia,
- 498 en Thaïlande,
- 390 aux Philippines,
- 24 à Singapour.

Les productions moyennes par scierie et par an sont aussi variables : 6.800 m<sup>3</sup>/unité/an en Malaysia, 3.000 à 3.100 m<sup>3</sup>/unité/an en Indonésie et aux Philippines, 1.900 m<sup>3</sup>/an en Thaïlande, soit de 25 à 6 m<sup>3</sup>/unité/jour.

Cette production est de qualité variable, et les dimensions sont souvent approximatives.

En effet, l'équipement des scieries, très standard, est relativement léger par rapport aux grumes :

— scie de tête à ruban ou, parfois, twin dont les deux rubans sont décalés et servant jusqu'à 6 scies de reprise à ruban et table, alimentées manuellement, avec guides très courts, de sorte que la qualité de la production repose en grande partie sur la force et l'habileté du personnel.

Le séchage des produits à l'air, sous abri, est très répandu et seule une faible proportion de la production (5 à 10 %) est séchée artificiellement.

Les rendements varient en moyenne de 50 à 65 % et la matière première représente de 60 à 80 % du prix de revient des sciages.

Dans les pays producteurs de l'ANSEA, cette activité nécessite dans la plupart des cas, d'importants efforts de modernisation, d'investissement en matériel, de formation du personnel à tous les niveaux et de recherche vers l'utilisation d'une gamme plus étendue d'essences et de grumes de faible diamètre (hévéa, bois de plantation, ... essences diverses de forêt naturelle).

### Contreplaqués

C'est surtout dans ce secteur et essentiellement grâce à un pays (l'Indonésie) que l'évolution de la contribu-

tion tropicale à la production mondiale a plus que quadruplé depuis le milieu de la décennie 60, l'essentiel de l'accroissement ayant été réalisé depuis 1978 (1). (Cf. tableaux 4 et 5).

Plus de 2 m<sup>2</sup> sur 3 des contreplaqués produits en zone tropicale le sont en Asie du Sud-Est insulaire (Singapour, Malaysia, Indonésie, Philippines : 70,4 % en 1984).

TABLEAU 5

L'ÉVOLUTION DE LA CONTRIBUTION DE L'ANSEA À LA PRODUCTION MONDIALE DE CONTREPLAQUÉS

Année	1966		1978		1984	
	Q	%	Q	%	Q	%
Monde	25,6		41,8		44,0	
Monde tropical (1)	1,1	4,3	3,68	8,8	7,82	17,8
Asie (2)	0,5	45,7	2,2	59,9	5,94	76,0
ANSEA (2)	0,4	34,2	1,94	52,7	5,67	72,5

Notes : Q en millions de m<sup>3</sup> CP.

(1) % par rapport au monde pour le monde tropical (y compris Singapour et Hong Kong).

(2) % par rapport au monde tropical (y compris Hong Kong) pour l'Asie et l'ANSEA.

La politique de développement du secteur contreplaqué est basée, comme ce fut le cas en son temps pour les grumes, sur un processus de remontée des filières, processus maintenant bien connu des économistes qui s'intéressent à cette zone.

Citation (\*) : « L'idée de base est d'exporter d'abord les produits d'une filière sur laquelle le pays dispose d'avantages substantiels, c'est-à-dire qui demande peu de capital et utilise une main-d'œuvre peu coûteuse.

Les ressources tirées de ces exportations sont affectées à l'achat et à l'importation des techniques et équipements permettant de produire un peu en amont de ces produits et de créer, peu à peu, un réseau de production beaucoup plus dense... Le but ultime n'est donc pas le développement des exportations, mais l'enrichissement national et, par conséquent, l'élargissement du marché intérieur...

... L'un des objectifs principaux des gouvernements de ces pays est en effet d'accroître la part de la production locale dans la production finale... La stratégie vise d'abord à acheter, grâce aux revenus tirés des ventes aux pays étrangers, (ventes de grumes, NDLR) les machines et les techniques qui serviront à l'industrie

(1) Le lecteur se reportera à d'autres articles traitant plus spécialement du développement de l'Indonésie, tel que : « Merantis de Kalimantan, d'où venez-vous et comment vous exploitez-ou ? » ou « le développement du contreplaqué en Indonésie », respectivement p. 111 et 131.

(\*) A l'Est du Monde, *op. cit.*

affectée à l'exportation... La dépendance d'un jour prélude à l'indépendance du lendemain... ». Les transferts de technologie deviennent inéluctables et les « délais durant lesquels les pays industrialisés restent maîtres d'une innovation se réduisent ».

Ainsi, aux importations de produits industriels — payées en devises — se substituent — dans un premier temps — la production nationale, puis, rapidement, les exportations de produits transformés qui défient la supériorité des pays importateurs-transformateurs et diversifient, donc consolident, les sources de devises.

La production récente de contreplaqués ANSEA, aux trois quarts destinés à l'exportation, illustre tout à fait cette politique.

Dans la phase actuelle, l'industrie du contreplaqué dans l'ANSEA est largement dominée par les efforts de l'Indonésie (début 1986 : 125 usines, capacité de production de 6,5 millions m<sup>3</sup>/an) ; dans la première moitié de la décennie il y avait 45 usines en Malaysia et autant aux Philippines ; la Thaïlande disposait de 17 unités et Singapour de 7 usines (dont une seule poursuivrait ses activités en 1986).

Un certain développement est perceptible sur Sabah et Sarawak.

A Singapour, en Malaysia Péninsulaire et aux Philippines, cette industrie est assez stable, développée et diversifiée, mais éprouve des besoins de modernisation (pour améliorer les rendements et la compétitivité) et rencontre de plus en plus de difficultés d'approvisionnement (elle produit des panneaux assez sophistiqués : décoratifs, de structure, d'extérieur, ...).

Ce secteur dépend encore de l'étranger pour les équipements lourds mais les colles sont déjà entièrement fabriquées sur place (sauf en Thaïlande qui importe environ le quart de sa consommation).

Les rendements matière varient de 45 à 70 %, et la main-d'œuvre représente de 5 à 12 % du prix de revient.

A l'issue de la montée en puissance de cet outil industriel en Indonésie, on peut raisonnablement s'attendre à une diversification de la production vers des produits requérant une technicité plus élevée, comme c'est déjà le cas à Singapour, en Malaysia et aux Philippines.

The Teak woodcarvers' skill is remarkable. The Chiang Mai area (Thailand), whose production in this field is quite dynamic, exports all over the world.

*L'habileté des sculpteurs (euses) sur bois de Teck est remarquable.  
La région de Chiang Mai (Thaïlande), très active dans cette production, exporte dans le monde entier.*

Photo Laurent.





Photo Laurent.

*La manufacture mécanisée (ici, poste de ponçage de pièces en Teck dans une unité par ailleurs assez moderne) est un stade intermédiaire encore assez peu répandu.*

Mechanized manufacturing (here, sanding job on Teak timber in a mill that is otherwise rather modern) is an intermediary stage which is still little developed.

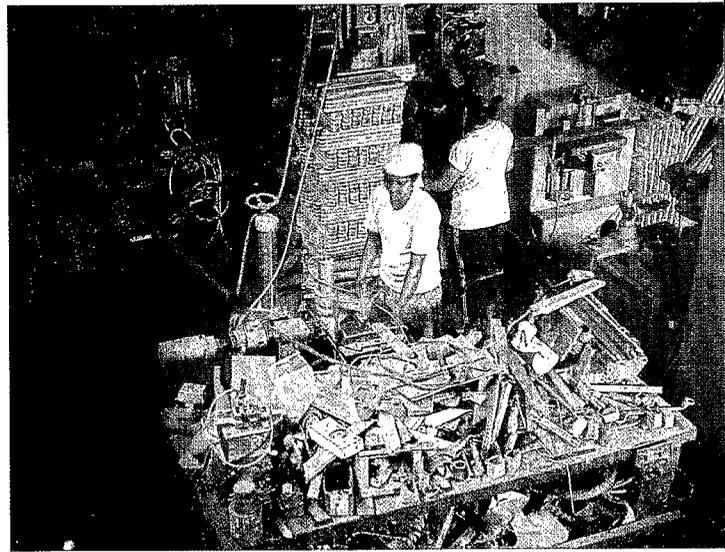


Photo Laurent.

*L'organisation interne des ateliers de seconde transformation n'est pas toujours parfaite.*

The internal organization of the workshops for second processing is not always flawless.

## LA SECONDE TRANSFORMATION

Sans pouvoir examiner les détails de la seconde transformation dans le cadre de cet article, nous rappellerons seulement qu'elle bénéficie :

- d'une importante ressource en bois de valeur : Teck en Thaïlande, Indonésie et à Singapour — provenant aussi de Birmanie —, Palissandre d'Asie (ou Dalbergia ou Rosewood) en Thaïlande et en Indonésie, Narra aux Philippines ;

- d'une main-d'œuvre très habile et d'autant plus docile qu'elle est peu éduquée, avide de consommer (et donc de revenus) et désireuse de sortir du sous-développement.

Au stade actuel, la seconde transformation (ameublement, agencement intérieur, menuiserie, ...) est assurée sans graves accrocs par une multitude de petits ateliers familiaux ou de petites entreprises extrêmement peu mécanisés où les seules machines utilisées sont pratiquement du niveau de l'outillage du bricoleur en Occident.

Ces petits ateliers atomisés dans les banlieues, utilisent panneaux et bois massifs et approvisionnent les couches moyennes des mégapoles urbaines.

En s'élevant dans la gamme, on trouve les meubles en Teck ou en autres bois précieux massifs, sculptés à la main par des ouvriers et ouvrières très habiles à peine sortis de l'adolescence, opérant dans des ateliers souvent quasiment à ciel ouvert. Ces meubles sont destinés à l'exportation ou aux couches les plus aisées de la population.

Cette activité est assez importante notamment en Thaïlande et en Indonésie.

Quant aux produits en bois destinés à la construction, ils ne sont pratiquement ni standardisés, ni industrialisés, ce qui constitue un lourd handicap mais également un défi à relever pour ce secteur.

Quelques entreprises industrielles de meubles existent à Singapour et, dans une moindre mesure en Malaysia Occidentale et aux Philippines.

Mais, là encore, l'évolution est rapide.

Les handicaps les plus sérieux de ce secteur proviennent de la structure de la profession, des besoins en capitaux et en modernisation, de la méconnaissance des marchés, et du manque de cadres techniques (y compris de « designers ») et commerciaux capables d'améliorer les produits, les ateliers ou les usines.

Les responsables nationaux de l'ANSEA ne cachent pas leur volonté de valoriser au mieux leurs atouts à brève échéance par une puissante industrie du meuble (mais également de la menuiserie) orientée non seulement vers des marchés intérieurs très demandeurs, et bientôt très porteurs, mais aussi vers l'exportation.

Pour le seul secteur du meuble, Singapour, qui est encore en situation privilégiée, a réalisé un chiffre d'affaires en 1981 près de 18 fois plus élevé à l'exportation que sur son propre marché.

Les autres pays n'en sont pas là mais, soyons-en certains, la mutation va s'accélérer aussi dans ces secteurs.

## L'IMPORTANCE DE L'ANSEA SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL DES PRODUITS FORESTIERS

Sur un marché actuel de près de 51 milliards de US \$ qui s'est multiplié par 5,9 de 1966 à 1984 (en progression de + de 10 %/an), la contribution des pays tropicaux est passée de 9,3 à 12,6 % sur la même période.

Cet accroissement est en grande partie obtenu grâce à l'Asie tropicale maritime qui a presque doublé sa part de l'offre sur le marché international.

Dans le même temps, l'Afrique tropicale a vu sa part, toujours faible, diminuer de 2,7 % à 1,45 %.

En 1984, l'Asie tropicale réalisait à l'exportation un chiffre d'affaires de 4,36 milliards de US \$ (68 % du monde tropical) auquel l'ANSEA contribuait à hauteur de 4,068 milliards US \$, représentant 63,5 % de celui du monde tropical et 5,5 fois supérieur à celui de l'Afrique tropicale.

La même année, le seul pays non producteur de l'ANSEA (Singapour) a, à lui seul, exporté l'équivalent de 58 % de la totalité des exportations des 37 pays d'Afrique tropicale.

Les deux principaux pays producteurs de l'ANSEA (Malaysia et Indonésie) représentent 4,4 fois le chiffre

d'affaires à l'exportation de l'ensemble de l'Afrique tropicale.

Les pays de l'ANSEA voient la nature de leurs exportations se modifier très rapidement :

TABLEAU 6  
ÉVOLUTION DE LA COMPOSITION  
DE L'INTERVENTION DES PAYS DE L'ANSEA  
SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL  
(% DE LA VALEUR)

	1976	1980	1984
Grumes	62,2	58,6	40,4
Sciages	25,0	27,0	28,8
Contreplaqués	8,7	10,5	23,9
Autres produits forestiers (1)	4,1	3,9	6,9

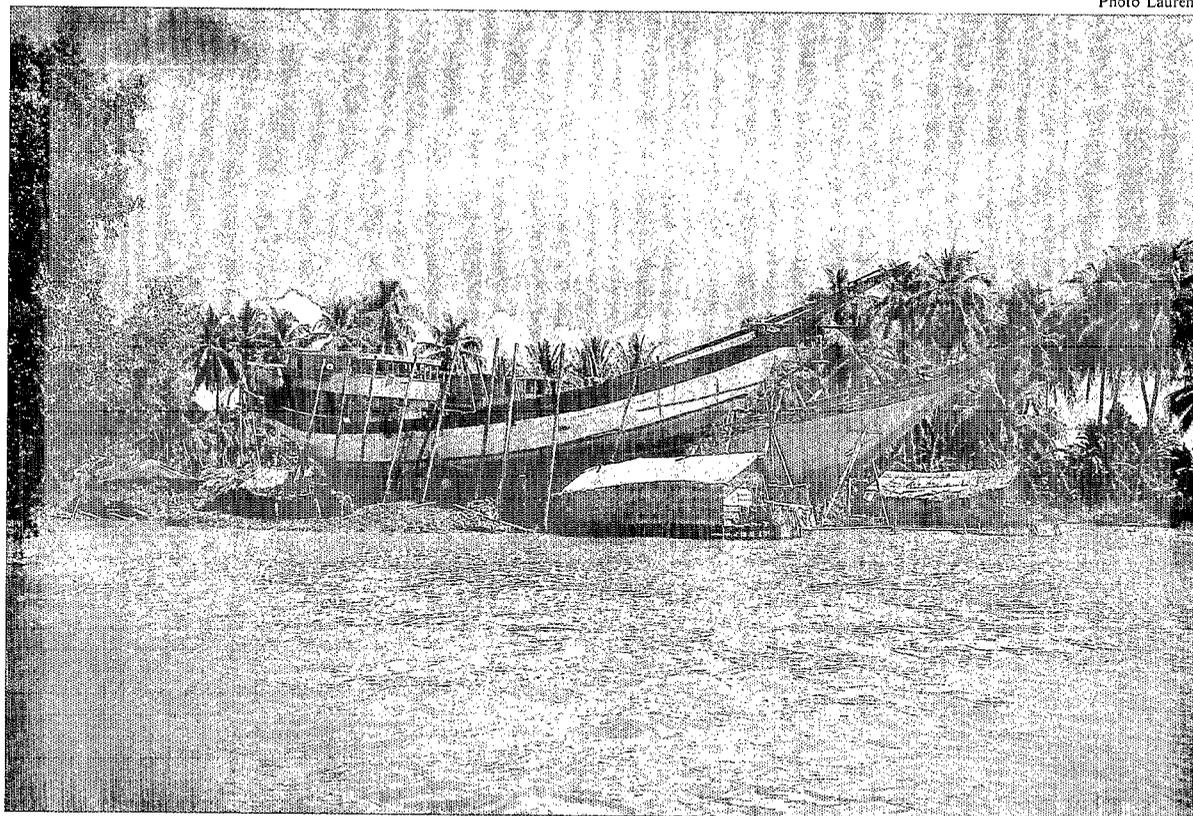
Source : d'après données FAO.

(1) Note : Placages et panneaux de fibres essentiellement.

*La construction navale traditionnelle produit ces magnifiques navires qui transportent, entre autres marchandises, des sciages de Kalimantan vers Java.*

Traditional shipbuilding turns out such superb ships which transport sawn timber, among other goods, from Kalimantan to Java.

Photo Laurent.



Or ces chiffres concernent les produits bruts ou de première transformation. Ils n'intègrent donc pas les produits à plus forte valeur ajoutée (meubles, menuiseries, ...) pour lesquels l'évolution récente est encore plus favorable à l'Asie.

Sur un plan plus général, la part des produits manufacturés dans les exportations de l'ANSEA a triplé, passant de 5,5 % en 1965 à 15 % en 1982 (pour un chiffre d'affaires passant de 0,5 à 19,9 milliards de US \$ sur la même période), et cette tendance, déjà particulièrement perceptible en ce qui concerne les produits en bois, s'accroîtra très certainement à moyen terme.

En effet, et quoiqu'elles paraissent importantes par rapport aux autres pays tropicaux, non seulement les exportations de produits forestiers bruts ou de 1<sup>re</sup> transformation ne contribuent que faiblement aux revenus d'exportation des pays de l'ANSEA, mais surtout la tendance récente est à la baisse relative, mais assez accusée, des exportations de ces types de produits au profit de productions et d'exportations de produits manufacturés à valeur ajoutée sensiblement plus élevée : de 1980 à 1981, les exportations de meubles à partir de Singapour ont progressé de 29,8 % ! et ce n'est qu'un exemple.

TABLEAU 7

CONTRIBUTION DES EXPORTATIONS DE PRODUITS FORESTIERS BRUTS OU DE 1<sup>re</sup> TRANSFORMATION AUX REVENUS D'EXPORTATION (%)

	1979-1981	1980-1982
• Brunei	8	8
• Thaïlande	0,1	0,1
• Singapour		2
• Indonésie	7,6	4,7
• Philippines	6,0	5,7
• Malaysia	13,7	13,1

Une autre caractéristique de l'intervention de l'ANSEA sur le marché international réside dans ses orientations géographiques : elles sont un peu différentes selon les produits, mais l'essentiel du commerce extérieur bois des pays de l'ANSEA est régional au sens large, c'est-à-dire qu'il concerne les pays de la rive Ouest du Pacifique en évitant, encore — mais pour combien de temps — la Chine populaire.

Au contraire du Japon et, dans une moindre mesure, des USA, l'Europe n'est pour l'ANSEA qu'un marché marginal pour ses produits, sauf peut-être pour les produits de valeur relativement élevée.

Japon, Taïwan, Corée, Hong Kong sont les clients quasi exclusifs des quelques 20 millions de m<sup>3</sup> de grumes exportées de Bornéo et des Philippines (mais pour combien de temps encore ?).

L'Europe s'approvisionne en grumes à 75,9 % dans les pays tropicaux, mais la provenance ANSEA est quasiment négligeable (1,6 % en 1984).

En raison d'espoirs déçus sur le Moyen-Orient, l'Europe demeure une clientèle d'un certain intérêt pour les sciages, et le devient pour les contreplaqués :

- Les importations européennes de sciages en provenance de l'ANSEA (1,9 million de m<sup>3</sup> en 1984) n'absorbent que le quart des exportations de ces pays (26,7 % en 1984) ; or ces importations représentent plus de la moitié (51,8 %) des importations totales de l'Europe, origines tempérées incluses.

- De récents accords entre le Royaume Uni et l'Indonésie laissent prévoir une accélération de la pénétration des contreplaqués ANSEA sur le marché européen.

- Les placages ANSEA contribuent faiblement (4,1 %) aux importations européennes.

## Principales tendances du commerce international

Avant d'apprécier plus en détail la place de l'ANSEA, examinons à grands traits les principales tendances du commerce international des produits bruts ou de 1<sup>re</sup> transformation.

Les flux traditionnels Afrique-Europe, Asie du Sud-Asie du Nord, Amérique du Sud-Amérique du Nord demeurent importants.

Mais, en ce qui concerne l'offre, on y observe :

- L'émergence assez rapide sur les marchés de produits transformés provenant des pays producteurs ou (pendant une phase éphémère de développement des pays producteurs) des pays tropicaux asiatiques transformateurs.

- Le lent et récent désengagement du marché des produits bruts de ces mêmes pays producteurs (l'offre tropicale de grumes sur le marché mondial s'est réduite de 59,1 % en 1966 à 42,9 % en 1984).

- L'évolution beaucoup plus sensible des industries ne nécessitant pas une technologie très sophistiquée et à besoins relativement limités en capitaux et en main-d'œuvre qualifiée par rapport à la valeur ajoutée dégagée.

C'est le cas des contreplaqués : alors que les pays tropicaux ont vu leur intervention sur le marché international des bois avivés passer de 8,8 % en 1966 à seulement 10,5 % en 1984, pour les panneaux contreplaqués, ces mêmes pays ont vu leur contribution progresser de 12,8 % en 1966 à 56 % en 1984 et leur offre multipliée par plus de 13 !

- Le développement des échanges Sud-Sud et la baisse récente de l'activité de première transformation des pays de transit, notamment d'Asie tempérée, mais également de Singapour ; Hong Kong jouant encore un rôle pour l'approvisionnement de la Chine Continentale.

- Le développement surprenant de la production, et surtout des échanges de panneaux de fibres à partir des pays tropicaux (10,7 % des exports mondiaux en 1982).

Nous avons vu à quelle logique correspondaient ces tendances, qui sont particulières à l'Asie mais se répètent sur l'ensemble du monde tropical, compte tenu

TABLEAU 8

LA SITUATION DE L'ANSEA SUR LE MARCHÉ MONDIAL  
DES PRODUITS FORESTIERS BRUTS ET DE 1<sup>re</sup> TRANSFORMATION

Année / Origine		1966	1978	1984
Grumes	• Monde	37.283	78.315	61.088
	• Monde tropical	22.016	45.659	26.206
	dont Asie	15.854	39.173	21.227
	ANSEA	15.407	38.425	19.672
Sciages	• Monde	49.238	78.836	86.826
	• Monde tropical	4.349	7.890	9.100
	dont Asie	1.558	5.544	7.225
	ANSEA	1.404	5.410	7.024
Contre plaqués	• Monde	2.781 (100 %)	7.174 (100 %)	8.362 (100 %)
	• Monde tropical	355	1.673	4.683
	dont Asie	228	1.439	4.320
	ANSEA	217 (7,8 %)	1.417 (19,8 %)	4.308 (51,5 %)

ÉVOLUTION (EN VALEUR) DE L'IMPORTANCE DE L'ANSEA SUR LE MARCHÉ  
DES PRODUITS FORESTIERS BRUTS ET DE 1<sup>re</sup> TRANSFORMATION

Année / Origine		1966	1978	1984
Valeur totale des exportations de produits forestiers (bruts ou de 1 <sup>re</sup> transformation)	• Monde	8.553.143 (100 %)	37.917.067 (100 %)	50.682.020 (100 %)
	• Monde tropical	794.501	4.295.271	6.409.601
	dont Asie	436.358	3.044.177	4.358.791
	ANSEA	377.393 (4,4 %)	2.887.707 (7,6 %)	4.067.608 (8,0 %)

Source : D'après données FAO. Annuaire des produits forestiers 1984.

N.B. : Valeur en 1.000 US \$.  
Quantités en 1.000 m<sup>3</sup>.

(Monde tropical et Asie tropicale : Singapour et Hong Kong inclus, non compris Taïwan.)

du poids déterminant de cette région sur l'activité mondiale.

En ce qui concerne la demande, trois pôles absorbent plus des 2/3 des exportations mondiales (69,2 % en 1984) :

— La CEE (12 pays), dont les importations sont en baisse depuis le milieu des années 70, achète encore 38 % de l'offre mondiale.

— L'Amérique du Nord (USA-Canada) : 20,8 % des importations mondiales.

— Le Japon (11 % du marché international) qui suit la même tendance que l'Europe.

Globalement, on perçoit une lente baisse de ces importations (75,9 % en 1966 ; 72,9 % en 1978 ; 69,2 % en 1984) au profit des échanges Sud-Sud que nous mentionnions ci-dessus.

## Les grumes

En 1978, 84 % des 46 millions de m<sup>3</sup> de grumes tropicales commercialisées à travers le monde provenaient de 3 pays de l'ANSEA (Malaysia, Indonésie, Philippines).

Cette situation a rapidement évolué à la baisse, mais en 1984, trois grumes tropicales sur quatre exportées provenaient encore de ces pays.

La Malaysia (Sabah et Sarawak) est, de loin, le principal exportateur mondial : 16,7 millions m<sup>3</sup> ; 63,6 % du monde tropical ; 3,4 fois l'Afrique (qui stagne en part de marché depuis 1970).

A terme, il est permis de penser que les exportations, en baisse lente, contribuent à financer des investissements et leur arrêt plus ou moins brutal semble inéluctable.

TABLEAU 9

## ÉCHANGES DE GRUMES DE BOIS D'OEUVRE DE L'ANSEA

Exportées de	Vers			Total ANSEA	Total autres origines	Importations totales grumes feuillus	Total grumes toutes essences	
	Malaysia	Indonésie	Philippines					
Monde	16.665	1.567	1.323	19.582	10.383	29.965	60.361	
1984	Japon	9.706	906	951	11.563	1.821	13.384	27.184
	Chine	3.500	320	211	4.031	639	4.670	9.728
	Corée du Sud	2.651	84	99	2.834	1.035	3.869	5.936
	Hong Kong	500	60	—	560	3	563	525 ?
	Singapour	120	154	—	274	36	310	311
	Sous-total	16.477	1.524	1.261	19.262	3.534	22.796	43.684
	CEE	2,8*	6,3*	47,2*	58,4*	6.035	6.093	8.115
TOTAL CES PAYS	16.480	1.530	1.308	19.320	9.569	28.889	51.799	
Monde	15.493	17.695	2.331	35.571	9.782	45.353	71.898	
1976	Japon	10.720	9.502	1.553	21.775	267	22.042	40.813
	Chine	1.523	2.548	334	4.405	17	4.422	5.039
	Corée	1.835	3.505	89	5.429	75	5.504	6.323
	Hong Kong	507	63	—	570	2	572	418 ?
	Singapour	784	865	4	1.653	1	1.654 (?)	1.450 (?)
	Sous-total Asie	15.369	16.483	1.980	33.832	362	34.194	54.043
	CEE	80	882	267	1.229	6.915	8.144	10.563
	TOTAL CES PAYS	15.449	17.365	2.247	35.061	7.276	42.338	64.606

Sources : D'après données FAO et U.C.B.T. Unités en 1.000 m<sup>3</sup>.

Note : Taïwan est inclus dans « Chine ».

\* 10 pays seulement.

L'Indonésie (1,6 million m<sup>3</sup>, 6 % du monde tropical) se place loin derrière et n'exporte guère plus qu'une fois et demie le volume de grumes exportées par la France.

Les Philippines contingentent progressivement leurs exportations (un peu par la force des choses).

Le marché est intra-asiatique :

— Japon, Chine (et Taïwan), Corée absorbent 18,4 millions de m<sup>3</sup> (94,2 %) des grumes exportées par les trois principaux exportateurs ANSEA ;

— et, pour ces importateurs, l'ANSEA est vital : il fournit 43 % de leur approvisionnement extérieur total.

Depuis le milieu des années 70, on a assisté à une mutation radicale des flux de matière première au détriment des pays transformateurs les plus avancés technologiquement, sans que Hong Kong, ni la Chine n'aient à en souffrir : de 1978 à 1984, les pays producteurs ANSEA qui fournissaient environ 29 millions de m<sup>3</sup> au Japon, à la Corée et à Singapour réunis ont ramené ce volume à moins de 15 millions de m<sup>3</sup>.

Qualitativement, les exportations de l'ANSEA sont très concentrées sur quelques essences, dont le groupe des Merantis est de loin le plus important.

## Les sciages

L'offre relative du monde tropical sur le marché international des bois sciés a faiblement progressé sur les 20 dernières années mais cette relative stabilité s'est

accompagnée d'une redistribution de l'offre des sciages entre l'Amérique tropicale et l'Asie au profit de celle-ci.

L'Asie conquiert régulièrement des parts de marché, passant de 35,8 % en 1966 à 79,4 % en 1984.

Les 3,5 millions de m<sup>3</sup> exportés en 1984 de Malaysia représentent à eux seuls plus de 5,6 fois les exportations de l'Afrique tropicale, en faisant le 6<sup>e</sup> exportateur mondial de sciages.

L'Indonésie a récemment fortement développé sa présence sur le marché mais longtemps après la Malaysia et les Philippines.

Les produits exportés de l'ANSEA sont destinés de plus en plus au marché asiatique en liaison notamment avec l'émergence de la Chine et de Hong Kong, et l'augmentation des importations du Japon et de la Thaïlande (qui importe le quart de sa consommation).

Le marché asiatique absorbe environ 48 % des sciages exportés par l'ANSEA et est en progression de 44 % par rapport à 1976.

Dans le même temps, l'Europe a vu son approvisionnement à partir de cette provenance diminuer de 16 % alors que l'Amérique du Nord stagne.

Le Moyen-Orient, pour sa part, est redevenu un marché marginal.

Bien qu'encore en grande majorité composée d'essences traditionnelles (1), cette offre de sciages par

(1) (Selon les origines : Dark Red Meranti, Red Wood, Ramin, Keruing, Kempas, Merbau, Light Red et Red Meranti, Kapur, Jelutong, Teck, Mayapis, Narra, Red Lauan, Tanguilé, Almon, Bagtikan.)

TABLEAU 10  
ÉCHANGES DE SCIAGES FEUILLUS DE L'ANSEA

	Exportations de Vers	Malaysia	Indonésie	Singapour	Philippines	Total ANSEA	Autres Origines	Total sciages feuillus	Total sciages toutes essences
		1984	Monde	3.413	2.194	766	540 (?)	6.921	5.019
1984	Japon	158	202	13	159	532	270	802	4.552
	Chine + Taïwan	47	187	26	12	272	246	518	533
	Hong Kong	46	94	23	—	163	4	167	180
	Singapour	869	437	—	3	1.309	3	1.312/858	865
	Thaïlande	187	126	18	—	331	54	385	385
	S/Total	1.307	1.046	80	174	2.607	577	3.184/2.730	6.515
	CEE	935*	429*	208*	305*	1.877*	3.029	4.906	25.825
	USA-Canada	21	51	9	60	141	1.217	1.358	32.819
	Moyen-Orient (2 pays)	92	3	104	20	219	60	279	1.486
	Total ces pays	2.355	1.529	401	559	4.844	4.883	9.727/9.273	66.645
1976	Monde	3.019	649	1.116	493	5.381	5.019	10.400	65.528
	Japon	78	13	20	46	157	67	224	3.274
	Chine + Taïwan	—	—	—	—	—	—	27	28
	Hong Kong	5	16	4	4	29	30	59	88
	Singapour	1.080	163	—	—	1.243	—	1.094 (?)	1.102
	Thaïlande	30	5	44	—	79	52	131	131
	Malaysia	14	92	2	—	108	49	157	158
	S/Total Asie	1.207	289	70	50	1.616	76	1.692	4.781
	CEE (9 pays)	1.196	314	423	308	2.241	2.734	4.975	27.172
	USA-Canada	57	1	30	62	150	1.137	1.287	20.952
	Moyen-Orient (2 pays)	—	—	—	—	—	104	104	687
Total ces pays	2.460	604	523	420	4.007	4.051	8.058	53.592	

Source : D'après données FAO et U.C.B.T. — Unités : 1.000 m<sup>3</sup>.

Note : Taïwan est inclus dans « Chine ».

\* 10 pays seulement.

TABLEAU 11  
ÉCHANGES DE PANNEAUX CONTREPLAQUÉS

	Exportées de Vers	Indonésie	Singapour	Malaysia	Philippines	Total ANSEA	Total toutes origines
		1984	Monde	3.046	591	400	268
1984	CEE	216	145	81	96	538	2.713
	USA	673	5	1	88	767	1.271
	Moyen-Orient + Egypte et Lybie	36	145	6	—	187	968 (?)
	Hong Kong	638	60	41	64	803	208 (?)
	Singapour	463	—	206	1	670	689 (?)
	Total ces pays	2.026	355	335	249	2.965	5.849 (?)
1976	Monde	13	459	407	260	1.150	6.397
	CEE	—	218	141	68	427	2.429
	USA	—	8	21	160	189	2.058
	Moyen-Orient	—	—	4	—	4	261
	Hong Kong	—	21	19	23	63	92
	Singapour	—	—	91	—	91	204
Total ces pays	—	247	276	251	774	5.044	

Source : D'après données FAO — Unités : 1.000 m<sup>3</sup>.

TABLEAU 12

ÉVOLUTION DES SOURCES D'APPROVISIONNEMENT DES CONTREPLAQUÉS IMPORTÉS PAR LE JAPON (%)

Année	Corée	Taiwan	Indonésie	Malaysia	Philippines	Autres
1965	—	11				89
1970	27	53		ε	1	7
1975	66	31	ε		ε	3
1980	49	1	17	10	ε	22
1985	ε	ε	93	1	ε	6

Source : D'après Japan Lumber Journal.

l'ANSEA se diversifie : l'hévéa est devenu la quatrième essence exportée en sciages de Malaysia Occidentale (plus de 121.000 m<sup>3</sup> exportés en 1985). L'Indonésie en exporte également.

A terme, les exportations de sciages de l'ANSEA devraient relativement baisser sous le double effet de la volonté des pays, mais également de la croissance de la demande intérieure. Par contre, des produits plus élaborés (sciages rabotés séchés, prédébites, moulures, ...) connaissent déjà un essor certain (Malaysia, Singapour, ...) mais la volonté d'exporter encore plus de valeur ajoutée en fera des pays exportateurs de meubles et de menuiseries, notamment vers l'Amérique du Nord et probablement dans une moindre mesure, vers l'Europe.

## Les panneaux contreplaqués

Il s'agit encore d'un produit de première transformation, bien que des panneaux plus élaborés soient déjà inclus dans cette rubrique.

L'offre mondiale de panneaux contreplaqués par les pays tropicaux a été multipliée par 13,2 entre 1966 et 1984, accroissement dont l'essentiel se réalise depuis 1978.

A l'heure actuelle, elle représente plus de 55 % du marché international.

En 1984, 92 % des contreplaqués d'origine tropicale (y compris Hong Kong) mis sur le marché provenaient de l'ANSEA, et en particulier de quatre pays : Indonésie, Malaysia, Philippines, Singapour. Ce dernier pays se désengage progressivement par manque d'approvisionnement, et se trouve en ce sens dans la position de la Corée du Sud ou du Japon.

La Thaïlande n'approvisionne que difficilement son

marché intérieur et Brunei importe toute sa consommation.

Sur les dix dernières années, les modifications de flux les plus notables concernent le boom indonésien, notamment vers les Etats-Unis, Hong Kong (en transit vers la Chine) et Singapour (pays retransformateur et plaque tournante commerciale dont le déclin sur ces produits se profile, sauf si sa volonté d'assurer un transit vers la Chine Continentale se concrétise).

La vague indonésienne, qui commence à déferler sur le Japon (cf. tableau 12) pourrait bien prochainement atteindre la CEE. Le commerce intra-asiatique est encore faible, principalement en raison d'une rémunération plus avantageuse obtenue sur les marchés de la CEE, des USA et du Moyen-Orient.

## Les autres produits

L'intervention des pays de l'ANSEA sur les marchés de produits finis de seconde transformation est encore très limitée, mais c'est dans ces secteurs que l'avenir se prépare.

De la situation présente où les entreprises sont très petites ou moyennes, où il y a une quasi totale méconnaissance des marchés (extérieurs mais aussi intérieurs), où les quelques entreprises qui exportent sont dans un état de surdépendance par rapport à leurs clients, où les méthodes, les techniques et le matériel de production industrielle sont très inégalement mais souvent très peu connus, où la normalisation dans la construction est quasi absente, l'ANSEA pourrait bien dans les prochaines années devenir un producteur avec lequel il faudra compter, s'agissant de menuiseries, de meubles, ... et en priorité sur les marchés américain et asiatique, mais certainement pas exclusivement.

## Conclusion

Dans les années à venir, et dans la course au progrès, il n'y a pas de mécanisme fatal auquel des pays conscients et déterminés ne pourraient échapper.

Il faut bien se garder des réactions superficielles stériles et défaitistes mais regarder le monde tel qu'il est et tel qu'il évolue, avec rigueur intellectuelle.

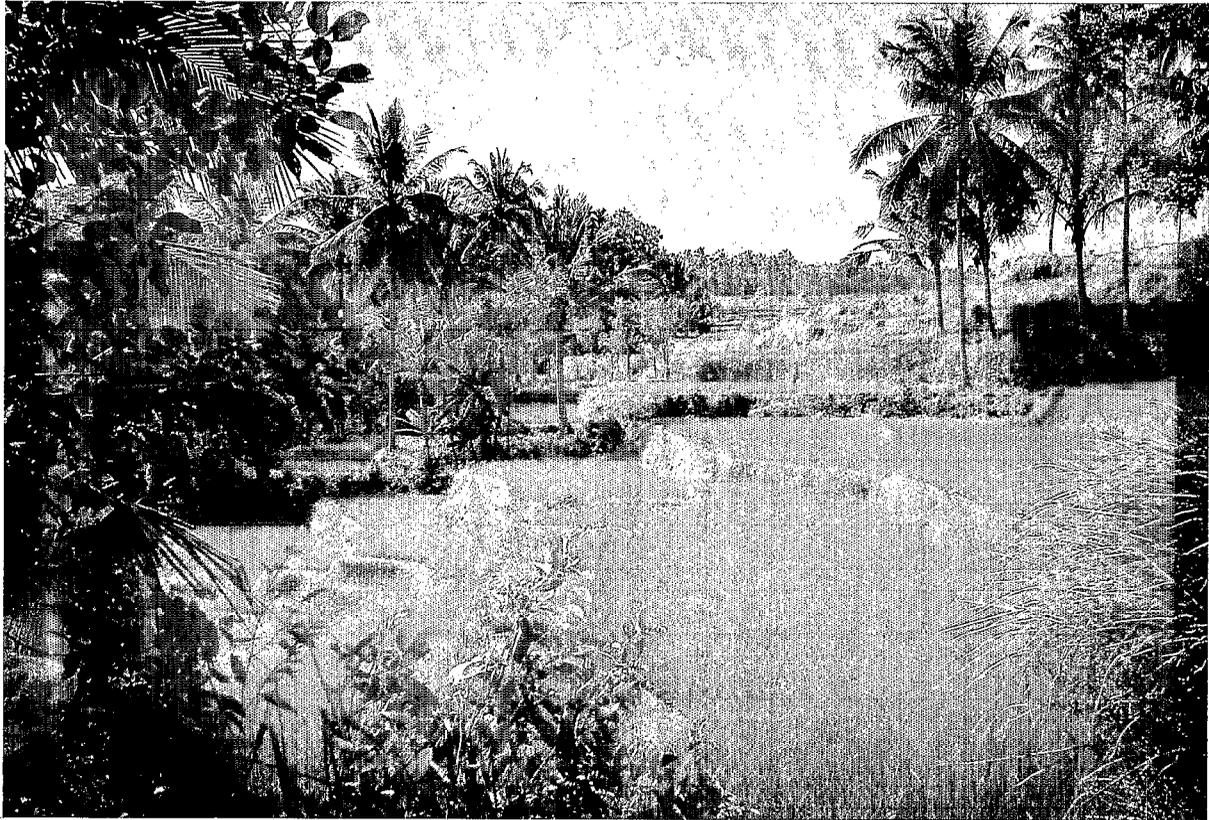


Photo Laurent.

*L'homme maîtrise dans la beauté une nature généreuse.*

Man brings under control lush nature beautifully.

A titre d'exemple, quelques faits qui prolongent notre propos :

— Les échanges s'intensifient sur le pourtour du Pacifique, et la Californie comble sur l'Europe le déficit commercial qu'elle accuse avec les pays de l'Ouest du Pacifique.

— Le Japon (dont le territoire a la dimension de la Californie) paraît désormais réticent à transférer des technologies, mais connaît toujours des succès qui ne sont que l'aboutissement d'un patient effort collectif, lequel ne s'est jamais relâché malgré les succès atteints.

— La Chine au travers de divers intermédiaires (Hong Kong, Singapour) ou directement (avec l'Indonésie et la Malaysia) entrouvre ses frontières ; ses exportations (8 % du PNB) sont déjà comparables à celles d'autres grands pays : USA, Brésil en % du PNB, et Indonésie, Suisse, Singapour en valeur totale.

Or la Chine, ce seront plus de 900 millions d'hommes et de femmes en âge de travailler, et *a fortiori* de consommer, à l'horizon 2.010 !

Il est encore temps pour l'Europe de prendre la réelle mesure du développement dans l'interdépendance qui s'opère sur la rive Ouest du Pacifique, et peut-être de

s'intégrer, à sa mesure, dans cette dynamique et cette interdépendance fertiles.

La rapidité du développement économique récent et, en général, du niveau de vie au cours des dernières années, et cela malgré la récession et la crise que connaissent d'autres régions du monde, démontre clairement la volonté et la capacité des pays de l'ANSEA à gravir les étapes du développement.

Pour ne prendre que l'exemple du secteur bois, ce développement s'exprime par des objectifs à moyen terme traduisant les axes majeurs :

- développement industriel très intense,
- expansion rapide des marchés intérieurs,
- limitation des exportations de matière première ou de produits peu élaborés et conquête de marchés extérieurs pour les produits semi-finis et finis.

Or l'état actuel dans l'ANSEA de l'industrie et du commerce bois ne permettra pas de répondre longtemps de manière optimale à ces objectifs.

Autant il a pu être relativement simple de moderniser (dans une certaine mesure) et de développer la première transformation en bénéficiant des revenus importants de l'exportation de grumes, autant le passage à la production industrielle de produits à plus forte valeur ajoutée

tée constitue un défi autrement plus difficile. Les progrès deviennent plus lents lorsque le niveau de développement s'élève et que par conséquent les problèmes deviennent plus complexes. Les obstacles à surmonter proviendront :

- pour quelques années encore de la relative faiblesse du pouvoir d'achat sur les marchés intérieurs et des contraintes qu'impose la pénétration de marchés extérieurs avec des produits plus élaborés : connaissance des marchés, organisation commerciale, normes de qualité, industrialisation de la production ;

- de la structure actuelle de la propriété des usines ;
- d'un manque important de cadres compétents tant techniques que commerciaux et gestionnaires pour maîtriser le développement des entreprises ;

- du besoin de capitaux ;
- et de l'adaptation progressivement nécessaire des industries et de la commercialisation aux nouvelles sources d'approvisionnement en bois.

Mais l'ANSEA dispose de nombreux et importants avantages que nous rappelions en introduction et auxquels il faudrait ajouter quelques autres : volonté (1), curiosité insatiable et tenace, volonté d'apprendre et d'améliorer sa condition, habileté, hardiesse, pragmatisme, adaptabilité, flexibilité, mobilité, ... qui ont substantiellement contribué en d'autres temps, au décollage économique des pays européens.

C'est là qu'apparaît l'intérêt pour l'ANSEA d'une coopération avec d'autres pays ou d'autres communautés régionales plus développées.

Les pays européens y sont-ils prêts ?

Sans insister sur les raisons humanitaires, généreuses, désintéressées, voire historiques qui pourraient motiver la contribution des pays européens à ce développement, examinons quelles pourraient être les raisons purement objectives susceptibles de la justifier :

- L'Europe ne peut espérer vendre beaucoup de produits finis à base de bois à l'ANSEA.

En effet, contrairement à ce que certains pourraient penser, l'industrie européenne de transformation du

bois n'est pas en mesure de s'opposer au développement de l'industrie asiatique, ni même d'être concurrentielle vis-à-vis d'elle.

- Les équipements européens, et surtout ceux qui ont une certaine avance technologique, restent appréciés, mais sont chers et mal connus et les sociétés de matériel européen ne font pas encore suffisamment d'efforts pour leur implantation locale.

- La ressource bois asiatique est importante pour l'Europe, mais pas vitale.

- Le moment est très propice, vu l'état de relative faiblesse de certains maillons de l'industrie du bois asiatique, vu ses besoins en capitaux, et en savoir-faire, pour permettre à l'Europe de prendre des positions en Asie et préparer un avenir à bénéfices mutuels aux dimensions du monde de demain.

- L'Europe a l'expérience des problèmes qui se posent à l'ANSEA et notamment de la mise en place et de la réalisation de plans de développement de l'industrie du bois avec ce que cela implique en matière de recherche, de formation de cadres, de développements de procédés, d'équipements, de création ou de modernisation d'entreprises (plus les industries connexes), de circuits commerciaux.

Les Asiatiques sont conscients de cette expérience et souhaitent en bénéficier.

- Le savoir-faire européen, allié à la motivation et à l'ingéniosité de partenaires asiatiques, pourrait aboutir à des progrès, à de substantielles innovations en matière d'organisation, de produits conduisant à des bénéfices mutuels substantiels et pouvant être moteurs et avoir valeur d'exemple pour d'autres secteurs économiques.

- Les pays européens, par l'intermédiaire d'une mobilisation des initiatives et de la responsabilité de leurs décideurs, ont tout intérêt à s'associer avec les pays asiatiques pour participer au développement de l'utilisation des bois tropicaux, qui représenteront une part de plus en plus importante de la ressource mondiale.

Alors, l'ANSEA forestier : concurrent ou partenaire ?

(1) Dont « l'Asean spirit of solidarity and cooperation » entre progressivement dans les faits.

## ANNEXES

### ÉVOLUTION DE LA FILIÈRE BOIS DE L'ANSEA

#### 1) GRUMES

Quantité \ Année	Brunei	Indonésie	Malaysia	Philippines	Singapour	Thaïlande	ANSEA TOTAL
<b>Production Grumes</b>							
1974	82	23.210	21.498	7.332		3.517	55.639
1975	115	16.200	18.979	8.441		3.090	46.825
1976	148	23.800	26.596	8.712		3.210	62.466
1978	124	27.300	28.514	7.169		2.609	65.716
1980	128	28.105	28.526	6.351		2.544	65.658
1982	206	22.773	30.327	4.514		1.769	59.589
1984	206	26.370	31.600	3.849		2.032	64.057
<b>Exportations Grumes</b>							
1974	—	16.873	12.176	4.693	10	87	33.839
1975	—	12.884	10.793	4.596	2	1	28.276
1976	—	18.105	15.505	2.331	3	49	35.993
1978	—	19.457	16.717	2.200	34	17	38.425
1980	—	15.182	15.151	1.154	42	1	31.530
1982	—	3.220	19.301	1.590	47	7	24.165
1984	—	1.646	16.676	1.323	27		19.672
<b>Importations Grumes</b>							
1974	—	—	23	—	1.195	—	1.218
1975	—	107	28	—	1.000	12	1.147
1976	—	—	11	—	1.450	10	1.471
1978	—	—	25	—	1.529	169	1.723
1980	—	—	32	8	1.118	105	1.263
1982	—	—	—	8	501	147	656
1984	—	—	—	—	311	226	537

Source : D'après données FAO 1984. Quantités en 1.000 m<sup>3</sup>.

#### 1) BOIS SCIÉS

Quantité \ Année	Brunei	Indonésie	Malaysia	Philippines	Singapour	Thaïlande	ANSEA TOTAL
<b>Production</b>							
1974	45	1.829	4.165	1.292	860	1.519	9.710
1975	51	2.415	4.002	1.470	407	1.672	10.017
1976	65	3.022	5.230	1.609	461	1.670	12.057
1978	63	3.501	6.019	1.781	397	1.572	13.333
1980	60	4.815	6.050	1.529	418	1.543	14.415
1982	99	6.818	6.585	1.200	418	911	16.031
1984	90	6.317	7.283	1.080	418	1.036	16.224
<b>Exportations</b>							
1974	3	278	2.219	284	830	63	3.677
1975	2	395	1.914	254	685	75	3.325
1976	3	656	3.088	493	1.142	101	5.483
1978	1	757	2.827	573	1.236	16	5.410
1980	—	1.214	3.320	742	1.192	2	6.470
1982	1	1.242	3.137	591	884	1	5.856
1984	1	2.200	3.501	540	779	3	7.024
<b>Importations</b>							
1974	—	1	96	31	658	285	1.071
1975	—	2	112	31	664	174	983
1976	—	1	158	53	1.102	131	1.445
1978	—	—	161	63	1.253	346	1.823
1980	1	—	213	77	1.130	342	1.763
1982	—	—	84	145	1.135	347	1.711
1984	1	—	84	137	865	385	1.472

Source : D'après données FAO 1984. Quantités en 1.000 m<sup>3</sup>.

### 3) CONTREPLAQUÉS

Quantité \ Année	Brunei	Indonésie	Malaysia	Philippines	Singapour	Thaïlande	ANSEA TOTAL
<b>Production</b>							
1974		24	311	274	350	60	1.019
1975		107	404	423	334	51	1.319
1976		214	525	416	380	63	1.598
1978		424	465	490	482	75	1.936
1980		1.011	601	553	482	89	2.736
1982		2.487	787	434	482	160	4.350
1984		3.820	787	414	482	165	5.668
<b>Exportations</b>							
1974			215	171	289	28	703
1975		1	233	157	380	9	780
1976		13	407	260	459	11	1.150
1978		70	410	383	553	1	1.417
1980		245	474	367	616	2	1.704
1982		1.232	402	249	611	2	2.496
1984		3.046	400	269	591	2	4.308
<b>Importations</b>							
1974		14	5		98	1	118
1975		7	4		140		151
1976		5	4		204	1	214
1978	4	4	15		233	1	257
1980	6	2	22		248	1	279
1982	8	1	32		283	2	326
1984	9	2	32		259	1	303

Source : D'après données FAO 1984. Quantités en 1.000 m<sup>3</sup>.

### 4) PLACAGES

Quantité \ Année	Brunei	Indonésie	Malaysia	Philippines	Singapour	Thaïlande	ANSEA TOTAL
<b>Production</b>							
1974			297	189	90	13	589
1975			321	99	90	9	519
1976			348	89	90	11	538
1978			408	121	90	11	630
1980			475	133	90	23	721
1982			549	98	90	15	752
1984			642	71	90	16	819
<b>Exportations</b>							
1974			299	189	41		529
1975			170	99	24	4	297
1976			170	50	29	7	256
1978			185	31	26	12	254
1980			127	63	20	7	217
1982			176	45	14	6	241
1984			556	71	15	10	652
<b>Importations</b>							
1974	—	10		—	62		72
1975		32			67	5	104
1976		12	1		63	2	78
1978		6	3		85	4	98
1980		—	2		67	1	70
1982		—	9		96	1	106
1984		—	9		51	—	60

Source : D'après données FAO 1984. Unités en 1.000 m<sup>3</sup>.